

de l'infinie sagesse du Sauveur, la soirée du cénacle se renouvellera le matin, le soir, le jour, la nuit, à chaque époque de l'année et pendant toute la durée des siècles; "l'heure" de son suprême amour durera autant que le monde. Ainsi l'Eucharistie éternise l'immolation du véritable Agneau pascal; le sang de Jésus coulera à flots dans tous les calices pendant les âges futurs; le festin du cénacle recommencera chaque matin et pour tous les chrétiens, s'ils le veulent, dans l'intime cœur-à-cœur de la communion. "Je t'ai aimé d'un amour éternel", nous dit Jésus par la voix du prophète Jérémie.

Arrêtons-nous quelques instants à la contemplation de cette délicieuse vérité. Quel doux mystère: nos églises transformées chaque jour en autant de cénacles, le divin Sauveur nous conviant chaque jour au festin eucharistique avec la même tendresse dont son Cœur débordait la veille de sa mort.

Et si nous nous sentons incapables d'exprimer notre gratitude pour un si grand amour, approchons-nous du saint autel et que notre cœur impuissant emprunte la grande voix de la divine Victime pour célébrer dignement les munificences de sa charité pour nous.

Réparation

L'heure de Jésus, c'est l'heure de son amour manifesté par l'institution de l'Eucharistie, mais c'est de plus l'heure de sa passion. "Je dois être baptisé d'un baptême, et combien je me sens pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse." L'heure de Jésus, dit saint Jean Chrysostome, est une "expression sublime par laquelle est désignée la mort du divin Maître."

Son heure, c'est celle où il a aimé les siens jusqu'à la fin par le don de l'Eucharistie, c'est celle où il a passé de ce monde à son Père par la montée sanglante du